

# Brief Nr. 43

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Neues Berner Taschenbuch**

Band (Jahr): **11 (1905)**

PDF erstellt am: **16.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

42.

(Bern Bd. 49, N<sup>o</sup> 87).

Monsieur etc.

J'espere que vous avés reçu ma lettre du 13 Janvier et que vous recevrés demain par la coche mon paquet qui contient une partie de votre vie p. 45-129 et deux volumes de vos voyages en Ms. Permettés moi que j'ajoute ce que j'ai écrit du depuis, p. 129-148, j'espere que vous me fairois la grâce de me renvoyer alors le tout ensemble. Les libraires se mettront incessamment après l'impres- sion de l'ouvrage que je n'ai point copié encore, si j'excepte ce que vous allés recevoir. J'ai l'honneur etc.

Brugg ce 15 janv. 1755.

Zimmermann.

43.

(Bern Bd. 49, N<sup>o</sup> 88).

Monsieur etc.

Je suis au desespoir d'être obligé de vous causer tant d'embarras avec mon Ms. Les libraires m'écrivent lettres sur lettres que je dois les expedier, c'est pour cela que je suis obligé de vous en envoyer encore une partie pour qu'elle puisse accompagner ce qu'apparemment vous me ferois la grace de me renvoyer le plutot possible. Oserois-je vous supplier Monsieur d'écrire vos corrections d'une façon lisible, parceque je n'aurois pas le loisir d'en copier une page seulement. Je me recommande

toujours à l'honneur de votre protection en vous priant de ne pas vous scandaliser (s'il est possible) de mes importunités. J'ai l'honneur etc.

Brugg ce 18 Janvier 1755.

Zimmermann.

44.

(Bern Bd. 49, N° 89).

Monsieur etc.

Je continue à vous envoyer mon griffonnage, quoique très sensible du peu de loisir que vous devés avoir. Je serai bien fâché si cette vie devoit vous causer le moindre chagrin, elle n'est point écrit dans ce dessein et je repondrai suffisamment dans la preface à ce que l'on en pourroit dire. La critique du monde qui me choqueroit le plus, c'est si on disoit que j'ai écrit votre panegirique. Au reste j'ai toujours les libraires à mes trousses, et je fais mon possible pour les expedier quoique je me trouve dans la situation du monde la plus triste. Ma pauvre femme n'a pas pu se garantir totalement du froid terrible dont nous avons été accablé. —

Je suis infiniment mortifié des chagrins que vous causent les *J(enner)*. Rien de plus vrai que ce que vous m'avés dit dans une de vos precedentes que les menaces de la personne en question degeneront en folie ou en fureur. Sans fureur on ne parleroit pas de pistolets et sans folie on ne demanderoit pas des graces l'épée à la main. Je vous felicite par contre bien de bon cœur des progrès